

RÉCIT. Une petite presqu'île reliée à la terre par une route étroite bordée de plages...

La célébration de Noël à la pointe du Rocher

LA POINTE du Rocher est une petite presqu'île reliée à la terre par une route étroite bordée de plages. Là se dressent une dizaine de petites résidences secondaires aménagées dans d'anciens hangars de pêcheurs. Dans l'eau, une famille de phoques a trouvé son bonheur.

La mer, c'est sa vie

À l'automne, les volets des maisons tombent comme les feuilles mortes. Et tout le monde part. Tout le monde, sauf Coline qui s'y est installée à l'année après la mort de son mari. Bien qu'ayant 80 ans, elle garde son caractère tonique et incisif. L'hiver, elle y vit seule, isolée de tout et sans communications. Mais, entourée d'eau, admirant les levers et couchers de soleil, elle est heureuse car la mer, c'est toute sa vie.

C'est son passé où elle a navigué en voilier pendant les vacances. Avec son mari et sa fille, ils jetaient des bouteilles à la mer remplies d'un petit mot pour ceux qui les découvrieraient.

C'est son présent : elle admire les couleurs changeantes de la mer et elle se baigne chaque jour sans déranger les phoques.

C'est son futur : il y a plus d'un an, sa fille est partie avec

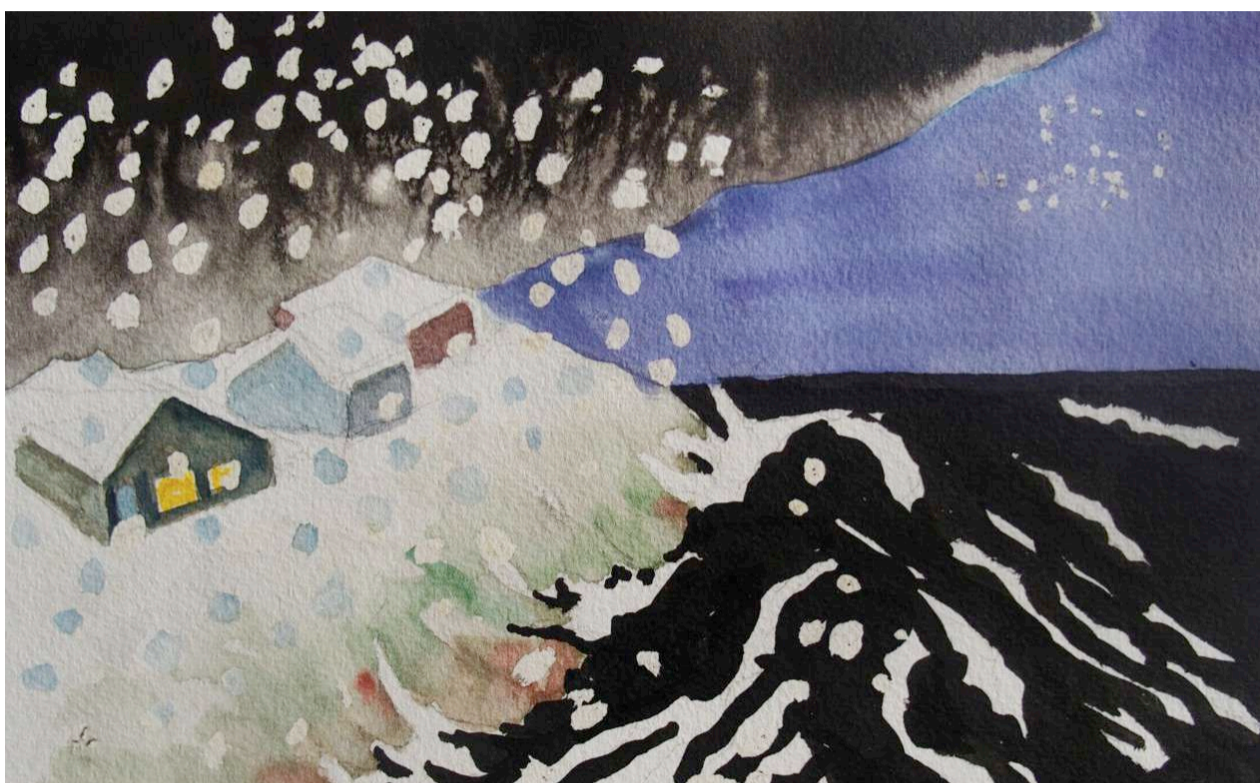
son ami faire le tour du monde en voilier. Et toujours pas de nouvelles. Alors, elle scrute l'horizon espérant voir apparaître le bateau.

Les fêtes religieuses, elle ne connaît pas. Mais, attention, le 14 Juillet, ça y va : elle invite tous les voisins et ses amis à un barbecue suivi d'un feu d'artifice.

Dans la nuit noire, on frappe à sa porte

En ce soir de décembre, le ciel est étoilé. La météo annonce une brusque dégradation avec de fortes chutes de neige pour le milieu de la nuit. De loin, on peut voir la lumière que Coline a allumée dans sa maison. Elle n'est pas grande : il y a sa chambre, une salle cuisine avec un canapé et un cabinet de toilette.

On frappe à sa porte. Elle ouvre et voit un homme hirsute. « Je suis Pierre, dit-il, un pèlerin. Les sœurs du village voisin n'ont pas voulu m'accueillir. Alors, j'ai continué ma route vers votre lumière. Pourriez-vous m'héberger cette nuit ? » Sans hésitation, Coline le fait entrer. Pendant le dîner, le discours de Pierre est tellement abracadabrantesque qu'elle n'en croit pas un mot. Puis elle installe le divan, elle lui dit bonne nuit et elle s'enferme dans sa chambre.



→ « Là se dressent une dizaine de petites résidences secondaires aménagées dans d'anciens hangars de pêcheurs. »

Dans son lit, une angoisse la saisit : la voilà seule avec cet homme de l'autre côté de la cloison. Mais cela ne l'empêche pas de s'endormir. C'est rarissime, mais cette nuit-là, elle a envie d'aller aux toilettes. Pour cela, il faut passer devant le canapé. Pas question, alors elle enjambe la fenêtre et elle se retrouve au bord de l'eau. À l'ouest une barre sombre annonce la perturbation. Une fois soulagée, elle voit les phoques qui ont l'air de jouer au ballon.

Au loin, les cloches de l'église sonnent

Au loin, les cloches de l'église sonnent. Elle pense que ce n'est vraiment pas une heure pour carillonner et elle dit « ils sont fous ces chrétiens ». Puis,

d'un coup de queue bien visé, un phoque l'éclabousse et un objet tombe à ses pieds. Elle le ramasse et rentre au chaud dans sa chambre. C'est une bouteille avec un message.

Le rythme de son cœur augmente en même temps que les rafales de vent. Elle ouvre et lit : « Ami inconnu, la vie est remplie de petits bonheurs. Aujourd'hui, tu en as sûrement vécu un qui te permettra de vivre demain. » Ses jambes tremblent, la tempête forçait. C'est une bouteille qu'elle avait jetée à la mer avec son mari.

Si elle ressent un peu de nostalgie, elle est surtout heureuse d'avoir pu vivre tous ces moments. C'est du passé, mais le bonheur est toujours là. bercée par le ronflement de Pierre, elle se rendort.

Coupée du monde par une épaisse couche de neige

Quand elle se réveille, le jour est déjà bien levé. Il y a un grand silence ouaté. Une abondante couche de neige entoure sa maison. Elle entrouvre doucement la porte de sa chambre et regarde si Pierre dort encore. Mais le canapé est vide, il n'y a plus personne. Par la fenêtre, sur le chemin, il y a des traces de pas dans la neige. Pierre, le pèlerin, a dû partir.

De nouveau, les cloches se mettent à sonner. Sur la table, il y a un mot : « Merci pour votre hospitalité et joyeux Noël. »

Pierre ». Eh oui, aujourd'hui, c'est Noël, elle n'y pensait pas. À côté, il y a une enveloppe qu'elle ouvre rapidement. Sa fille lui annonce : « Nous serons avec toi pour fêter le prochain 14 Juillet. » Dehors, la tempête s'est calmée, mais dans son cœur, elle redouble.

Quelle succession d'événements aussi inattendus que mystérieux. Coupée du monde par l'épaisse couche de neige, elle sent alors le calme revenir. Une paix sereine et profonde s'installe en elle et la joie rayonne sur son visage. Mais ne lui dites surtout pas qu'elle est remplie de la paix de Noël, car elle vous jetterait en pâture aux phoques de la pointe des



→ « Pierre, le pèlerin, a dû partir. »

Billet spirituel

Es-tu celui qui doit venir ?

Cette question résonne dans l'évangile de ce jour. Étonnante question de celui qui devait justement annoncer la venue du Messie. Jean Baptiste, du fond de sa prison, est en plein désarroi et se met à douter même de Jésus de Nazareth, celui qu'il devait annoncer et préparer le chemin. Exemple étonnant du doute d'un prophète, à l'inverse de la force de conviction qu'il avait exprimée face à des foules en recherche sur les bords du Jourdain.

L'évangile illustre que la foi n'annule pas les questions et

les doutes mais qu'elles peuvent au contraire la nourrir et contribuer à la rendre plus juste et plus profonde. À condition de ne pas succomber aux sirènes de la désespérance. Comment percevoir la venue de Dieu, comment croire en sa présence alors que tant de faits divers et autres mauvaises nouvelles pourraient assiéger et atteindre notre enthousiasme et parfois même nos forces de vies ? Notre condition humaine a ses réelles épreuves et il ne s'agit pas de les minimiser, elle a éprouvé

même Jean Baptiste, prophète zélé et enflammé, qui du fond de sa prison est rendu aveugle spirituellement. Pourtant dans la bouche du Messie, un profond appel à la joie et au bonheur a résonné. Heureux... « Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu. » Le cœur pur est un cœur ouvert et humble. À l'inverse, le cœur impur est le cœur suffisant, imbu de lui-même, mais finalement vide et fermé.

Si Dieu se fait petit enfant à Noël, c'est sans doute pour faire fondre notre suffisance et

nos replis sur nous-mêmes. Face à un tout-petit, même un cœur fermé et triste retrouve vie et lumière. L'humilité et la fragilité d'un petit enfant transforme le cœur. C'est peut-être la force de Noël de nous rappeler que Dieu s'est fait pauvre et petit pour renverser l'orgueil du monde et dévoiler ce qui compte réellement. Purifier par l'humilité de Dieu, redevenus humbles et ouverts, nos cœurs pourront alors, d'une certaine manière déjà, voir Dieu.

Père Olivier LE PAGE



→ « Elle vous jetterait en pâture aux phoques. »

Info diocèse

Sur votre agenda

Dimanche 11 décembre, venez partager la joie de Noël à la basilique de la Trinité à Cherbourg les 17 et 18 décembre à partir de 15 heures : accueil sur le parvis de l'église, atelier bricolage pour les enfants, découverte de la crèche, chorale dans les rues, vente de Noël au profit de la paroisse. Dimanche 18 décembre à 16 h 30 : crèche vivante et chants de Noël.